

Mireille Mathieu à Confluence : 60 ans de carrière pour la plus célèbre Demoiselle d'Avignon



3 500 concerts donnés dans le monde entier, 1 200 chansons enregistrées en 12 langues, 200 millions de disques vendus. Qui dit mieux ? Ni Charles Aznavour (180 millions), ni Johnny Hallyday (110 millions), ni Michel Sardou (100 millions). Et pourtant, Mireille Mathieu a chanté avec chacun d'eux lors des fameuses émissions de Maritie et Gilbert Carpentier dans les années 70. Elle sera en concert à [Confluence Spectacles](#) ces vendredi 5 et samedi 6 décembre.

La révélation de Mireille Mathieu date du 21 novembre 1965, un dimanche, lors de l'émission de Raymond Marcillac, 'Le Jeu de la chance'. Il y a tout juste 60 ans. Et depuis, cette timide Avignonnaise, fille de Roger Mathieu, tailleur de pierre (c'est lui qui a sculpté la tombe d'Albert Camus, Prix Nobel de littérature en 1957, qui repose au cimetière de Lourmarin) et de Marcelle, sa maman née à Dunkerque



Ecrit par Andrée Brunetti le 2 décembre 2025

(disparue en mars 2016). Elle qui montait souvent sur scène à ses côtés, avec ses 13 frères et sœurs, lors des concerts, notamment à l'Opéra d'Avignon où elle était applaudie à tout rompre.

Remarquée par Johnny Stark qui deviendra son « Pygmalion », elle se donnera du mal pour apprendre son métier, travailler sa voix, l'articulation, son souffle, sortir un son « rond » et s'imposer. Une discipline, une volonté, une opiniâtreté, une endurance, une détermination de fer, des vocalises pendant des heures chaque jour, comme un sportif de haut niveau qui s'entraîne quotidiennement, sans jamais transiger sur les efforts.

Et ce trésor, sa voix d'une puissance inouïe fascine le public, chaque note provoque une émotion. Méthodiquement, Mireille creuse son sillon, s'entraîne, interprète des chansons adaptées à sa voix. À commencer, évidemment, par Edith Piaf qui est son modèle et elle chante *Mon credo*, *L'Hymne à l'amour*, *La vie en rose*. Elle qui, à 14 ans se levait à 4h du matin pour aller travailler dans une usine d'enveloppes. Avec ses parents et sa nombreuse fratrie, elle a d'abord habité dans un baraquement exigu en fibrociment du Chemin de Malpeigné à Avignon, avant d'emménager dans une HLM de la Croix des Oiseaux. « Le luxe, il y avait une salle de bains », commente-t-elle sur France Musique, dans l'émission 'Tour de chant' de Martin Pénét.

« La nouvelle Piaf » révélée au grand public grâce à la chanson d'Aznavor, *Jezebel* entame son conte de fée avec notamment le compositeur marseillais Paul Mauriat qui composera des chansons pour elle et l'accompagnera toute sa vie. Elle participe à des 'Sacha Shows' avec Sacha Distel, aux côtés de Dionne Warwick et Petula Clark. Mais surtout, sans arrêt, elle travaille, elle prend des cours d'abord avec Jean Lumière, un chanteur de charme d'après-guerre et plus tard, avec Janine Reiss, qu'elle avait rencontrée en studio lors de l'émission 'Le Grand Échiquier' de Jacques Chancel. Janine Reiss qui avait été aussi professeur de chant de Maria Callas, Plácido Domingo et Luciano Pavarotti et qui a également fait répéter les divas des Chorégies d'Orange, à l'époque de Raymond Duffaut, excusez du peu !

Dès 1967, à 21 ans, Mireille Mathieu s'envole pour une carrière internationale avec Johnny Stark (qui avait été l'impresario de Luis Mariano, Tino Rossi, Dalida, Gloria Lasso mais aussi de Sylvie Vartan et Hugues Aufray). D'abord elle se fait connaître en Europe (Belgique, Allemagne, Pays-Bas), puis aux États-Unis où elle participe à des émissions de légende avec Danny Kaye et Ed Sullivan, chante à Las Vegas, Los Angeles. Maurice Chevalier, qui était, lui aussi, en tournée Outre-Atlantique, la découvre à la télé. Il est aussitôt séduit par « Ce mignon petit bout de femme, timide mais déterminée, cette gosse pleine de talent, qui a ému des millions d'Américains devant leur petit écran. Quelle fraîcheur, quelle voix, quelle force, elle a tout pour réussir, avoir un vrai destin, bref devenir une star ».

Mireille Mathieu touche les gens par le cœur, les émeut par sa sincérité, sa force de conviction, la puissance de sa voix. Elle a chanté en duo avec les plus grandes stars, Paul Anka, Julio Iglesias, Patrick Mac Duffy, Gene Kelly, Engelbert Humperdinck, Alain Delon, Claude François. Elle a été habillée par les plus grands couturiers, Pierre Cardin, les arlésiens Christian Lacroix et Louis Féraud, Guy Laroche, André Courrèges.

Elle qui a été applaudie pendant des décennies de la Tour Eiffel (*Paris en colère*) à la Chine en passant



Ecrit par Andrée Brunetti le 2 décembre 2025

par le Kremlin, qui aura 80 ans le 22 juillet 2026, termina sa tournée par Avignon vendredi 5 et samedi 6 décembre à Confluence Spectacles. Evidemment, selon un rite qui lui est personnel, elle fera auparavant un détour par une église pour s'y recueillir, arrivera 5 ou 6 heures avant le concert en face de la Gare TGV. Elle viendra s'imprégner des lieux, saluer les techniciens, répéter avec la quinzaine de musiciens qui l'accompagnent, vérifier que tout va bien, balance, son et lumière. Et dès 20h, quand la salle sera comble avec ses fans par centaines entassés à Confluence, elle entamera les 27 chansons prévues pour ce tour de chant historique. Elle qui n'était pas montée sur scène depuis 11 ans, rendra hommage, non sans émotion, à celle qui a disparu le 20 mars 2016 et repose à Saint-Véran. En interprétant la chanson (de Marino Marini pour la musique et Fernand Bonifay pour les paroles), « Maman la plus belle du monde ».